

# Saint-Jean-de-Luz/Ciboure

## « On est tous cinéastes »

**RENCONTRE AVEC CLAUDE LELOUCH** Le metteur en scène a discuté avec le public pour transmettre sa passion du cinéma samedi matin. À 80 ans, il cherche encore à inventer



### LE PIÉTON

A assisté à la cérémonie de clôture du Festival du film samedi soir et a été très touché par les réactions des lauréates du prix d'interprétation féminine. Clémence Boisnard et Zita Hanrat (« La Fête est finie ») ont laissé échappé quelques larmes de bonheur. Le reste du palmarès a été dévoilé dans la soirée. Le film de Xavier Legrand, « Jusqu'à la garde » a reçu le prix du jury. Prix de la mise en scène : « Seule la terre » de Francis Lee. Prix d'interprétation masculine pour « Josh O'Connor dans « Seule la terre » de Francis Lee. Prix du public : « La Fête est finie » de Marie-Gaëlle Weiss. Prix du jury jeunes : « Le Semeur » de Marine Francen. Prix du court-métrage : « Ordalie » de Sacha Barbin et « Marlon » de Jessica Palud. Prix du chien le plus sympa de la semaine : Emi dit « XXL », le labrador de la présidente Michèle Laroque.

### FESTIVAL DU FILM

ARNAUD DEJEANS  
a.dejeans@sudouest.fr

Un grand moment. Samedi matin, le metteur en scène Claude Lelouch a répondu à l'invitation du Festival du film pour transmettre son amour du 7<sup>e</sup> Art et évoquer la création de ses Ateliers du cinéma à Beaune (1). L'homme aux 50 longs-métrages et aux multiples distinctions (Palme d'Or, Oscar, Golden Globes) n'est pas reparti les mains vides de son escale luzienne : un makila et quelques piments doux du marché. Mais c'est surtout lui qui a offert un magnifique témoignage aux festivaliers lors d'un entretien avec le directeur artistique, Patrick Fabre. Morceaux choisis.



Claude Lelouch a réalisé plus de 50 films dans sa carrière. Et ce n'est pas fini. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

#### La naissance d'une passion

« Le hasard a beaucoup de talent. J'ai appris à aimer le cinéma pendant l'Occupation. Ma famille était recherchée par la Gestapo. Ma mère me cachait la journée dans une salle de cinéma. Je peux dire aujourd'hui que le cinéma m'a sauvé la vie. Après la guerre, je séchais les cours pour aller voir des films. Aujourd'hui, à l'aune de mes 80 ans, je suis encore un drogué du cinéma. J'ai vu des milliers de films. Ce sont des milliers de vies que je n'ai pas eues à vivre. »

#### Un art accessible à tous

« Nous sommes tous des cinéastes. Nous filmons la vie avec nos yeux. L'oreille est un micro, la mémoire est une salle de montage. Les Dieux du cinéma ont été avec moi. J'ai fait le tour du monde, j'ai gagné un peu d'argent. J'ai pu créer les Ateliers du cinéma pour permettre à certains

autodidactes qui n'ont pas les moyens financiers d'entrer dans ce métier. »

#### La curiosité du cinéaste

« Un cinéaste est un concierge de luxe. Tout m'intéresse, tout me passionne. J'aime la ville, la montagne, la mer. J'adore les gens intelligents. J'ai une passion pour les cons aussi. C'est avec eux qu'on fait les plus belles comédies. »

#### Il filme aussi l'irrationnel

« Quand j'ai commencé à tourner, j'ai découvert la force du rationnel et de l'irrationnel, deux raisonnements totalement différents. J'ai toujours mêlé les deux et c'est peut-être pour cela qu'on aime ou qu'on déteste mes films. Nous avons deux intelligences. Une intelligence rationnelle : on est mortel et on a tous rendez-vous au même endroit. Et une intelligence irration-

nelle qui nous dit qu'on est immortel. C'est cette dualité qui me fascine. »

#### Les nouvelles technologies

« J'ai toujours utilisé les nouvelles technologies. J'ai d'ailleurs l'intention de faire un film avec un téléphone portable. Toute ma vie j'ai rêvé d'avoir une caméra aussi légère. Aujourd'hui, il y a 7 milliards de caméramans sur terre grâce aux smartphones. Les plus grandes tragédies de ce monde sont filmées par des amateurs. (Il s'adresse au public). C'est pour cela qu'il est temps que vous appreniez à filmer. Car ces tragédies sont très mal filmées pour l'instant ! »

#### Le cinéma d'aujourd'hui

« J'ai l'impression que le cinéma tourne un peu en rond. On a besoin de donner un grand coup de pied dans ce qui existe pour arriver

#### LE CHIFFRE

## +15%

C'est la hausse de la fréquentation enregistrée cette année. Avec 3 800 entrées payantes (et 5 100 au total), les organisateurs sont satisfaits

à un nouveau cinéma. Je sens aujourd'hui qu'il faut casser tous les codes. Il faut libérer d'autres choses grâce aux nouvelles technologies. Il y a trop de trucages aujourd'hui. J'ai besoin de parfums de vérité. »

(1) Claude Lelouch a créé les Ateliers du cinéma, une anti-école qui forme chaque année 13 lauréats, sélectionnés à partir de courts métrages de 6 minutes tournés sur smartphone.



PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

## Ce que le public a pensé de cette édition 2017



Anne Londaitz, Luzienne de 62 ans

« Cela fait 12 ans que je participe à ce festival. Le directeur artistique

que a présenté cette année une programmation très variée, ouverte sur l'international. Mon gros coup de cœur (« Lucky ») n'a pas été primé, c'est dommage. Mais je vais quand même en parler autour de moi. C'est l'avantage de ce rendez-vous. On peut découvrir avant tout le monde des films qu'on ne serait peut-être jamais allé voir en temps normal. »



Françoise Gardera, Landaise de 66 ans

« Je viens ici depuis sept ans. Au début, je venais deux ou

trois jours. Maintenant, je reste la semaine. J'ai trouvé que la programmation était vraiment bonne, sauf peut-être le film chinois, un peu sinistre. J'ai beaucoup aimé la rencontre avec Claude Lelouch. A 80 ans, il a encore énormément d'énergie. C'est une bouffée d'espoir pour ceux qui veulent se lancer dans le métier. L'accueil au cinéma a été formidable. »



Claude Devy, Chantilly (Oise) de 94 ans

« Je suis la doyenne des festivaliers (94 ans). Je

viens ici tous les ans. Je vais aussi à Cannes et à Deauville. Ce festival mérite sa qualification internationale. Mais c'est surtout l'ambiance conviviale qui est à souligner. La sélection était parfaite, je suis juste un peu déçu du palmarès. J'aurais primé « Seule la terre », « Diane a les épaules » et l'interprète de « Lucky ». Cela n'enlève rien à la qualité du festival. »



Mélodie de Mora, Cibourienne de 72 ans

« Je suis ce festival depuis le début. Je me souviens d'avoir

assisté à des séances au Rex avec 10 spectateurs ! Le festival a bien grandi. Cette programmation est très bonne, pas exceptionnelle. Le bon adjectif : heureuse. Les thèmes sont très sociétaux : vieillesse, toxicomanie, divorce. Ce festival a vraiment sa place ici, il a besoin d'être davantage médiatisé. Il y avait moins de stars cette année. L'accueil est fabuleux. Merci à la famille Garat. »

#### UTILE

**AGENCE « SUD OUEST »**  
28, boulevard Victor-Hugo,  
64 500 Saint-Jean-de-Luz.

#### Rédaction-publicité.

Tél. 05 40 39 70 95.  
Mail : saintjeandeluz@sudouest.fr  
Ouvert du lundi au jeudi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; le vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

**Abonnements.** Tél. 05 57 29 09 33.

**Distribution du journal à domicile (portage).** Pour recevoir « Sud Ouest » à votre domicile tôt le matin, sans supplément de prix, vous pouvez appeler au 05 57 29 09 33.

**VOUS AUSSI FAITES-NOUS CONFIANCE**

★★★★★ 27 avis

MeilleursAgents

L'ADRESSE A&B IMMOBILIER

19 rue de Sopite - St Jean de Luz  
06 29 58 70 02 - 05 59 51 10 21